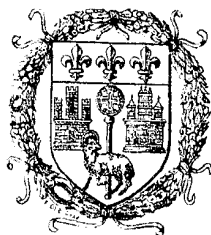


5^e série N° 17

Septembre 2010



Histoire, Arts et Lettres en Midi toulousain

L'AUTA

« QUE BUFO UN COP CADO MÉS »



Verotius, Conversion des femmes cathares qui fondent Notre-Dame de Prouilhe
(Cliché J. F. Peiré, D.R.A.C. Midi-Pyrénées)

Voir commentaire page 278 et page 248 l'article de Claire Rousseau.

TGV : Respectons Pompignan et Saint-Rustice !

Toulouse a besoin d'un train à grande vitesse (TGV) depuis longtemps, qui la relie non seulement à Paris, mais également au nord-ouest de la péninsule Ibérique -une sorte de chemin de Compostelle accéléré-, au Bas-Languedoc et à la Provence, à la Catalogne, à la vallée de l'Ebre et au levant valencien. De cet autre côté des Pyrénées, les choses avancent plus vite puisque prochainement Perpignan sera reliée au réseau AVE ibérique, l'équivalent de notre TGV. Les Toulousains ne sauraient donc qu'appuyer la réalisation du projet qui n'a que trop tardé. Cependant, ce retard ne peut se rattraper sans une réflexion bien mûre sur les conséquences de certains tracés de la ligne sur les paysages naturels et humains, sur les ensembles patrimoniaux : plus particulièrement ceux qui sont proches de notre ville et auxquels nous sommes attachés.

Chacun a pu lire dans la presse que l'itinéraire choisi récemment n'épargnait pas les abords immédiats du château et du magnifique parc à fabriques, une rareté, que le poète et « antiquaire » -au sens que ce mot avait au siècle des Lumières- Lefranc de Pompignan a fait aménager à cette époque. Ce lieu, actuellement en Tarn-et-Garonne, se trouve à la limite de la Haute-Garonne. Lorsque le voyageur remonte la vallée de la Garonne, c'est l'un des paysages historiques les plus attachants de ces collines qui portent une partie des vignobles du Frontonnais (qui risquent aussi des amputations ou fragmentations préjudiciables).

Des atteintes également très regrettables menacent la commune de Saint-Rustice, en Haute-Garonne, qui recèle au moins deux sites archéologiques de première importance du pays toulousain. Le premier est celui d'une somptueuse villa romaine dont l'exceptionnelle mosaïque à thèmes mythologiques marins est représentée par quelques splendides fragments exposés au musée Saint-Raymond. Mais ce haut-lieu mérite une fouille complète et une mise en valeur *in situ*. Le second est celui de l'ancienne église romane, hélas démolie au XIX^e siècle en récupérant cependant ses chapiteaux sculptés (aujourd'hui dans l'église de Saint-Rustice et au musée des Augustins). Elle gardait au-dessus d'une fontaine souterraine, que l'on pourrait retrouver et signaler, le souvenir d'un évêque de Cahors du haut Moyen Âge, Rusticus, martyr, qui laissa son nom au village.

Nous lançons un appel à la raison. Préservons ces deux sites très importants en faisant passer ce nouveau chemin de fer dans la plaine, pour éviter que ne se reproduise l'aberration du tracé de l'ancien, au XIX^e siècle, qui passa, et passe toujours, à travers les bâtiments monastiques du Moyen Âge jouxtant le célèbre cloître de Moissac ! Et ainsi, faisons en sorte que nos successeurs puissent compter sur toutes les composantes de notre Patrimoine, richesse collective d'aujourd'hui et sans aucun doute possible de demain.

DANIEL CAZES